

Ici et ailleurs

•Musique  
**Contrôle des tambours burundais**

Le président burundais Pierre Nkurunziza a récemment instauré un contrôle strict des fameux tambours du Burundi, qui sont désormais "interdits" aux femmes et dont l'usage sera rigoureusement encadré par les autorités, selon un décret présidentiel dont l'AFP a pris connaissance hier. "Il est strictement interdit aux personnes de sexe féminin de battre le tambour; elles peuvent néanmoins exécuter les danses folkloriques féminines en accompagnement au jeu du tambour", précise le texte, dès son préambule.

•Célébrités

**Beyoncé à l'affiche du "Roi lion"**



Photo : AFP

La chanteuse Beyoncé sera à l'affiche de la prochaine adaptation du "Roi Lion" de Disney, dans la peau de Nala, l'amie d'enfance du lion Simba, dont la sortie est prévue en juillet 2019. La superstar de la pop a confirmé, mercredi, la rumeur qui circulait de longue date sur son compte Facebook, révélant également que Keegan-Michael Key ("Pourquoi Lui ?", "Storks") jouera le rôle d'une hyène nommée Kamari. Donald Glover jouera Simba; James Earl Jones reprend son rôle dans le film d'animation de 1994 en tant que Mufasa et Chiwetel Ejiofor en tant que Scar.

•Consécration

**Mariah Carey, une étoile**

La superstar Mariah Carey a vu ses empreintes rejoindre celles d'autres étoiles d'Hollywood, mercredi, lors d'une cérémonie au célèbre cinéma TCL Chinese Theater, en hommage à sa carrière d'un quart de siècle.

En robe moulante noire au décolleté plongeant, talons aiguilles et cascade de boucles blondes, la chanteuse à la voix puissante, célèbre pour son amplitude de cinq octaves, a remercié la fidélité de ses fans, qui l'ont acclamée depuis son premier tube "Vision of Love" en 1990, puis notamment "Heartbreaker" et "We Belong Together". "C'est un honneur d'être ici et j'espère que je vais réussir à marcher dans ces chaussures", a-t-elle plaisanté.

Rassemblés par P.M.M

# Sécurité sociale/Calcul de la pension vieillesse

## Les paramètres actuels sont les plus faibles de l'espace CIPRES

F.S.L.  
Libreville/Gabon

*Se basant sur des études actuarielles menées en 2005 et 2016, Janvier Ntoutoume, expert consultant auprès du directeur général de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), a laissé entendre que la Caisse va connaître des difficultés et sera au bord de la faillite entre 2020 et 2036, si aucune disposition n'est prise.*

**REPRÉSENTANTS** de l'administration publique, d'organisations patronales et syndicales sont réunis depuis lundi dernier à la Chambre de commerce de Libreville, et ce jusqu'au vendredi 10 novembre prochain, dans l'objectif de discuter et d'harmoniser leurs points



Photo : AEE

Janvier Ntoutoume, expert et consultant auprès du directeur général de la CNSS.

de vue sur la future mutation collective à donner à notre système de protection sociale. En clair, revoir, s'il en est besoin, les différents paramètres qui régissent le régime de retraite, à savoir l'âge d'admission, la durée et le taux de cotisation, l'assiette ou le taux de remboursement.

Des paramètres qui, selon Janvier Ntoutoume, expert consultant auprès du directeur général de la

Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), restent les plus faibles de l'espace CIPRES (Conférence internationale de la prévoyance sociale) auquel le Gabon est affilié. « Il faut donc revoir les paramètres, mais également tenir compte de l'environnement dans lequel ceux-ci sont établis. Il faut créer des emplois jeunes, décents, et à forte valeur ajoutée, mais aussi susciter l'auto-emploi pour faire naître les retraites



Photo : AEE

Les membres du gouvernement, lundi à l'ouverture des négociations tripartites sur la branche vieillesse.

complémentaires et se rendre de moins en moins tributaires de la solidarité», a-t-il expliqué. « A partir de 2020, la Caisse pourra absorber complètement la structure actuelle des cotisations. Elle va connaître des difficultés et ses réserves vont être attaquées, de telle manière qu'en 2036, elle sera au bord de la faillite, si aucune disposition n'est prise», a-t-il ajouté.

Le reparamétrage du ré-

gime vieillesse, à son avis, se pose donc comme une nécessité, qu'il souhaite voir s'étendre également au secteur public, de peur de voir deux niveaux différents de revenus s'établir au sein d'une même structure.

Rendez-vous donc, d'abord, ce samedi 4 novembre à la Chambre de commerce pour le premier bilan à mi-parcours de ces travaux d'une dizaine de jours.

## Santé/Lutte contre le VIH-Sida

### Le Plist à Comilog et Sétrag



Photo : R.H.A

Prise de sang pour les salariés...

AJT  
Libreville/Gabon

**LE** Programme Gamma de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), et le Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH-Sida (Plist) ont lancé hier, dans la commune d'Owendo, une action de dépistage gratuit du VIH-Sida, à l'endroit des salariés de la Comilog, de ceux de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag) ainsi que leurs ayants droit. L'opération qui se déroule sur trois sites (Sétrag, Cercle Marcel Abéké et direction des installations ferroviaires et portuaires de Comilog-DFIP), prend fin aujourd'hui vendredi.

Au total, 2000 tests sont prévus. Les résultats, quant à eux, sont connus quelques heures seulement après le prélèvement. « Aujourd'hui, ce que nous faisons c'est une invitation

au dépistage du VIH-Sida. Après le résultat du test d'aujourd'hui, ces personnes devraient, dans trois mois, se rendre dans un centre de santé pour confirmer ou non, les résultats qui seront remis. Le Plist nous accompagne parce qu'il a non seulement la compétence pour la partie médicale, mais également pour donner de la valeur à cette action face aux personnes hésitantes», a indiqué Cynthia Laure Kambitsi, responsable du Programme Gamma Comilog. Sur le site de la DFIP-Comilog, le Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi, directeur général du Plist, a entretenu les mineurs sur les questions de transmission, prévention, prise en charge, etc, empruntant parfois des mots dans les langues maternelles des uns et des autres, avec des exemples tirés de la vie courante, pour mieux faire passer le message. « Le message que nous portons aujourd'hui est celui du dépistage, afin d'arrêter

la chaîne de contamination. Il y a des signes qui doivent vous interpeller comme les

mycoses au pied, la maladie dite sol-sol (Kaosi). Les cérémonies de circoncision

traditionnelle sont des habitudes à proscrire face au VIH», a-t-elle instruit.

